

Trotter, David/Bozzi, Andrea/Fairon, Cédric (éd.) (2016). *Actes du XXVII^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Nancy, 15-20 juillet 2013). Section 16 : Projets en cours ; ressources et outils nouveaux*. Nancy, ATILF : <http://www.atilf.fr/cilpr2013/actes/section-16.html>.

De la théorie à la pratique. Le projet SOCIODIC : un premier dictionnaire roumain de terminologie sociolinguistique*

Le projet en cours que nous présentons ici a été développé grâce à une collaboration entre l'Université de Pitești (Roumanie) et l'Université de Neuchâtel (Suisse) ; il est financé par le programme SCIEX helvétique, qui favorise les échanges scientifiques entre la Suisse et les pays de l'Est européen (projet n° 12.026).

En comparaison avec les pays anglo-saxons, mais aussi avec la France, la sociolinguistique est moins développée en Roumanie que d'autres disciplines de la linguistique. Le nombre de travaux consacrés à la question est relativement restreint et se limite le plus souvent au domaine roumain.

Notre projet se propose de réaliser pour la première fois en Roumanie et en langue roumaine, une vue d'ensemble de la recherche en sociolinguistique à travers l'élaboration d'un dictionnaire terminologique de cette discipline. Nous visons à créer un instrument de travail pour les chercheurs et les étudiants roumains, qui leur facilitera l'accès aux connaissances actuelles et qui contribuera en même temps à créer en roumain le métalangage – la terminologie – nécessaire au développement de la recherche en roumain.

Notre dictionnaire cherche à recenser et à définir l'essentiel de la terminologie utilisée par les différents courants de la recherche sociolinguistique internationale. Il cherche en particulier à désambiguïser les nombreux termes qui – étant donné l'hétérogénéité croissante de la recherche en sociolinguistique – sont employés avec différentes significations dans les différentes traditions académiques. Les concepts étudiés sont régulièrement exemplifiés et accompagnés par les principales références bibliographiques disponibles dans le domaine ; chaque entrée est aussi accompagnée

* Je tiens à remercier chaleureusement Andres Kristol qui m'a accueillie à l'Université de Neuchâtel, qui a créé pour moi la base de données FileMaker Pro qui sert à l'élaboration du dictionnaire et l'a gracieusement mise à ma disposition, qui a attentivement relu mon texte et discuté avec moi de nombreuses questions évoquées dans ces lignes. Mes remerciements vont également à Madame Sanda-Marina Bădulescu, professeure à l'Université de Pitești: *Vă mulțumesc atât pentru discuțiile utile și încurajările permanente cât și pentru asigurarea unor materiale necesare în tot acest demers*. Je suis très reconnaissante aussi à Raphael Maître, rédacteur au Glossaire des patois de la Suisse romande (Université de Neuchâtel) pour ses précieux conseils scientifiques qui m'ont beaucoup aidée et aussi pour sa relecture de ce texte. Mes remerciements vont enfin au réseau de mes collègues, locuteurs roumains natifs – non spécialistes en sociolinguistique – auxquels j'ai pu soumettre mes hésitations terminologiques.

de ses équivalents français et anglais (cf. la copie d'écran du masque de saisie reproduite ci-dessous).

Dans ce qui suit, nous illustrerons la spécificité des définitions terminologiques en comparaison avec les définitions lexicographiques, nous présenterons notre méthodologie, la typologie des entrées et toutes les contraintes et difficultés liées à la conception du travail terminologique.

1. Définitions terminologiques vs définitions lexicographiques

Malgré certaines caractéristiques communes dans le fond et la forme, dans la conception des articles (p.ex. absence de l'article défini dans la formulation du lemme), la différence entre les dictionnaires de langue et les dictionnaires terminologiques est profonde. Leur finalité est différente. La terminologie identifie des concepts et leur associe des termes, tandis que la lexicographie décode des unités lexicales et en décrit le sens ou les différentes significations (Vézina et al., 2009 : 6) : « La définition terminologique s'attache à décrire, à énoncer un concept (ou notion) désigné par un terme [...] et à le caractériser par rapport à d'autres concepts à l'intérieur d'un système organisé (appelé système conceptuel), tandis que la définition lexicographique cherche à décrire le ou les sens (signifié) d'une unité lexicale ». Dans le domaine de la terminologie, le concept revêt uniquement une dimension désignative ou dénotative, alors que dans la lexicographie générale, le signifié a souvent une dimension connotative et « culturelle qui lui confère une plus grande richesse sémantique, laquelle témoigne entre autres de la mentalité, des croyances, des attitudes, des goûts ou des us et coutumes des locuteurs d'une langue » (Vézina et al., 2009 : 6).

Les vertus d'une bonne terminologie sont bien connues (Neveu, 2009 : 5) : économie (la parcimonie est le garant présumé de l'objectivité), la transparence (les termes requis doivent être univoques), la cohérence (l'absence de contradictions internes). En ce qui nous concerne, parmi les principes définitoires que nous avons pris en compte nous citons les principes de concision, clarté, explicitation, adéquation, non-tautologie, généralisation et abstraction.

2. Méthodologie

Notre projet vise à apporter une contribution sur deux volets. D'une part, il cherche à contribuer au développement, à l'enrichissement et à la standardisation de la terminologie de la sociolinguistique en roumain, et d'autre part, comme nous l'avons déjà mentionné, nous espérons que sur un plan plus concret et plus pratique, notre dictionnaire pourra devenir un instrument de travail pour les étudiants, les enseignants et tous ceux qui s'intéressent à ce domaine de recherche.

Dans un premier temps, nous avons constitué notre nomenclature en dépouillant les travaux spécialisés en français, en anglais et en roumain – actuellement notre bibliographie comprend près de 300 références : dictionnaires terminologiques de

sociolinguistique (Swann et al. 2004, Trudgill 2003, Simonin / Wharton 2013, Moreau 1997), encyclopédies linguistiques (Ammon et al. 2004, Goebel et al. 1996, Holtus/ Metzeltin/Schmitt 1996, Holtus/Günter 1990), monographies, revues, articles en ligne ou sur papier, en roumain, anglais, français, allemand, espagnol et italien.

Nous avons cherché à explorer les différentes traditions et approches qui composent la sociolinguistique en rattachant les termes et les concepts à ses différents champs d'étude : standardisation, planification des langues, comportement bilingue et multilingue, stratification sociale du langage, structure de la communication, attitudes envers le langage, pidginisation et créolisation, variation de la langue et changement linguistique. La délimitation de la terminologie retenue n'est pas stricte : elle dépasse les frontières de la sociolinguistique vers la dialectologie, l'anthropologie, la psychologie, la sociologie et la linguistique générale, en fonction des chevauchements terminologiques entre ces disciplines. Nous avons inclus tout d'abord les termes courants, susceptibles d'être rencontrés par les étudiants dans les textes académiques, mais nous tenons également compte d'une terminologie plus pointue, susceptible d'intéresser des chercheurs spécialistes des différents domaines de recherche en sociolinguistique. La gestion de toutes les difficultés liées à l'hétérogénéité des définitions trouvées dans la littérature a constitué un des défis majeurs de notre entreprise. Une petite partie de nos entrées est également consacrée aux sociolinguistes mêmes qui ont fondé cette discipline ou qui ont contribué de manière significative au développement de ses théories et de ses méthodes de recherche (Labov, Hymes, etc.).

L'ensemble du projet – articles rédigés et bibliographie – est géré par une base de données relationnelle FileMaker Pro, qui nous permettra à la fin du projet de générer automatiquement le dictionnaire.

3. Typologie des entrées

Pour la création des fiches individuelles – et donc des articles correspondants de notre futur dictionnaire – nous nous sommes inspirée du format du dictionnaire de terminologie linguistique d'Abraham 1988, qui nous semblait bien correspondre à nos besoins. Chaque fiche se compose en principe de six champs (cf. l'illustration ci-dessous) : une entrée, qui se compose du lemme roumain avec ses correspondances en anglais et en français, la définition proprement dite, les références bibliographiques et des renvois à d'autres entrées. Selon les articles, les définitions sont de longueur très variable : dans certains cas, une définition brève et simple est entièrement suffisante ; dans d'autres cas, une notion a besoin d'être étudiée de manière plus nuancée et plus développée. Le champ «bibliographie» fournit sous forme brève toutes les références bibliographiques utilisées dans la définition ; une section bibliographique détaillée rassemblera à la fin de l'ouvrage toutes les indications bibliographiques présentées à l'intérieur des articles. Le dernier champ de chaque entrée est constitué par les renvois à d'autres entrées, qui sont destinés à aider l'utilisateur à trouver des termes connexes et à mieux comprendre ainsi un groupe de concepts.

Les articles sont strictement classés par ordre alphabétique ; chaque entrée traite un seul terme. Ainsi, *diglossie*, *microdiglossie* et *macrodiglossie* constituent trois articles distincts, avec des renvois de l'un à l'autre, évidemment. La plupart des lemmes sont transparents, ou s'expliquent grâce à la définition. Ce n'est que très rarement nous avons également fourni certaines précisions étymologiques utiles à la compréhension du sens¹.

Lemme roumain	Anglais	Français
ACROLECT	acrolect	acrolecte
Définition		
<p>Varietatea cea mai prestigioasă dintr-un continuum lingvistic, o varietate sau un lect care din punct de vedere social se situează la polul superior. Alte varietăți inferioare în situația de continuum dialectal din punct de vedere al statutului social sunt mezolectele și bazilectele. Această terminologie este cu preponderență folosită în situațiile sociolingvistice de creolofonie cum este de ex. Jamaica unde <i>engleza standard</i> este acrolect, creola jamaicană bazilect și varietățile intermediare lingvistice sunt mezolecte (Trudgill 1992 : 8). Un alt exemplu este în Reunion unde acrolectul creol este caracterizat prin structuri mai apropiate de franceza regională. În această varietate imperfectul francez <i>je dansais</i> corespunde formei acrolectale <i>mi dansé</i>, în timp ce bazilectul creol este <i>moin té qui danse</i> ou <i>moin té i dans</i> (Chaudenson in Moreau 1997:19).</p>		
Bibliographie		
Trudgill 1992; Chaudenson in Moreau 1997		
RechercheBiblio		28
AJOUTER		
Renvois		
bazilect, mezolect, continuum lingvistic		

Copie d'écran d'un article modèle dans la base de données FileMaker

4. Typologie de la création terminologique

Un des principaux objectifs de notre démarche a été de recenser la terminologie déjà existante dans la recherche sociolinguistique en roumain et à la compléter en fonction des principales recherches disponibles dans les autres langues. Notre nomenclature englobe actuellement 521 entrées dont 128 sont effectivement nouvelles, et qui ont été minutieusement analysées du point de vue formel et sémantique. Pour les besoins de notre travail, nous distinguons cinq catégories de néologismes : néologismes graphiques/phonétiques, néologismes morphologiques, néologismes sémantiques, calques et néologismes d'emprunt. L'étude de ces cinq types de néologismes fait l'objet d'un autre travail (Ungureanu 2013 sous presse) ; nous n'en parlerons pas ici.

¹ C'est le cas par exemple pour *Chicano*: le mot *Chicano* (plus rarement écrit *Xicano*) partage une origine commune en nahuatl avec *México* et *mexicano*. *Mexica* [me'jika] serait le nom utilisé par les Aztèques pour désigner le 'territoire' (cf. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Chicano>, consulté le 30.05.2013).

5. Typologie des difficultés

5.1. Difficultés de traduction trilingue (roumain – anglais – français)

Certains termes forgés en anglais surtout, plus rarement aussi en français, sont difficiles à rendre en roumain, non seulement dans la traduction du lemme, mais aussi dans celle des définitions telles qu'on les trouve chez les auteurs qui les ont proposées. Dans ces lignes, nous discuterons quelques exemples significatifs des difficultés que nous avons rencontrées. Dans plusieurs cas, nous avons invité nos collègues proches ou lointains à prendre part à notre réflexion.

5.1.1. *angl. translanguaging* → *roum. comunicare translangajieră*

Le terme *translanguaging* a été proposé par Ofelia García (2009) pour désigner les pratiques multiples discursives dans la perspective des locuteurs plurilingues, souvent dans un contexte didactique, dans l'enseignement des langues; la notion inclut celle de l'alternance codique. À notre connaissance, aucune langue romane ne connaît actuellement de terme équivalent; la notion a donné du fil à retordre à plusieurs participants du Congrès du Réseau francophone de sociolinguistique (RFS) de Corse (31 juillet-5 juillet 2013) avec qui nous en avons discuté. Après avoir écarté «*translinguisme*», «*translanguer*» et «*translanguage*», qui ne satisfont pas aux critères traductionnels, nous avons opté pour le syntagme «*communication translangagière*» (en français)², «*comunicare translangajieră*» (en roumain), qui y satisfait tout en présentant l'avantage de la transparence sémantique.

5.1.2. *angl. genderlect* → *roum. lect de gen*

La notion de *genderlect* appartient au domaine des *Gender Studies*; ce dernier concept a été traduit en français par *études genre*, et en roumain par *studii de gen*. Swann et al. (2004: 122) définissent *genderlect* comme «*a constellation of linguistic features associated either with female or male speaker*». Dans ce cas aussi, nous avons cherché en vain une traduction française ou roumaine dans la littérature disponible; les travaux français correspondants utilisent constamment l'anglicisme, avec des guillemets ou en italiques, pour marquer l'emprunt non intégré. Fidèle au concept de notre dictionnaire qui cherche à élaborer une terminologie de la sociolinguistique *en roumain*, nous avons décidé de procéder à la création d'un néologisme.

Une première éventualité que nous avons envisagée, était de créer *genolect*, sur le modèle de *sociolecte*, *régiolecte*, *topolecte*, *idiolecte*, etc., disponible dans d'autres langues romanes et également introduits en roumain (*sociolect*, etc.). En réalité, une analyse rapide permet de constater que le préfixe *geno-* pourrait induire en erreur quant au sens linguistique voulu: il est occupé par les notions de *race* ou de *gène*, comme par exemple dans *génocide* ou *génotype*, comme le montrent les définitions proposées par le *DEX* 1998 (sous *geno-*): «*care produce, care ia naștere; specie, gen,*

² Proposition de Raphaël Maître.

fel ; familie, neam ». C'est d'ailleurs sans doute aussi la raison pour laquelle, en anglais, c'est *genderlect* qui s'est imposé et non pas **genolect*.

Sexolecte ? Ce terme apparaît en effet dans certaines publications en français comme équivalent de l'anglais *genderlect* : une simple recherche sur Google donne environ 2050 occurrences. Même s'il est prononçable, le mot fait pourtant tout à fait bizarre en roumain (aucune occurrence pour «sexolect» chez Google), en renvoyant à des connotations sexuelles malvenues. On sait en effet que depuis les années 1980, la notion de *genre* a été préférée dans les sciences sociales, pour pouvoir faire la distinction entre *sexe* comme attribut biologique et *genre* comme attribut social (Swann et al. 2004 : 122). Le sexe/genre a été une variable sociale dans plusieurs études variationnistes (liées à la variation de la langue et au changement de langue) ou dans la sociolinguistique interactionnelle qui a identifié « féminin » et « masculin » dans les styles conversationnels. Ces *lectes* n'étant pas des attributs sexuels, mais des comportements sociaux, «sexolecte» est évidemment à proscrire.

Dans ces circonstances, nous nous sommes tournée vers une troisième option : fr. *lecte de genre*/roum. *lect de gen*. La tournure nous semble satisfaisante d'un point de vue sémantique et formel, même si elle peut légèrement décontenancer à première vue. En effet, on trouve bien les termes *lecte* et de *genre* en sociolinguistique, mais pas les syntagmes *lecte de couche sociale*, *lecte de lieu*, etc. Il ne nous appartient évidemment pas d'introduire en français le syntagme *lecte de genre*, qui n'est pas consacré par l'usage, mais en ce qui concerne le roumain, *lect de gen* nous semble la seule solution viable. En fait, une petite «enquête d'acceptabilité», dans notre petit réseau de locuteurs natifs, a confirmé que la tournure était tout à fait recevable. Pour *genolect*, en revanche, l'impression unanime a été que par sa forme, le mot renvoie toute suite à *genocid*.

5.1.3. fr. alémanique → roum. alemanic

Depuis Ferguson (1959), le statut des dialectes alémaniques par rapport à l'allemand « standard », en Suisse, peut être considéré comme un cas classique de diglossie, une diglossie qui, par la suite, a été définie comme *médiale*, les dialectes alémaniques de Suisse pouvant se trouver en position *haute* par rapport à la langue standard, dans certains usages oraux surtout. La situation est différente au sud de l'Allemagne, en Alsace et dans les parties occidentales de l'Autriche, où les dialectes alémaniques sont actuellement menacés. Dans ce cas, ce qui nous a facilité la tâche de la rédaction de cette problématique en roumain, c'est le fait que le néologisme *alemanic* (qui ne se confond évidemment pas avec *german* ou *germanic* 'allemand') est recensé par le DOOM 2 (2005).

5.1.4. roum. *alolingv*

Le problème de la traduction trilingue, prévue dans le « chapeau » de chacun de nos articles, peut aussi se poser dans le cas où un terme technique spécifique n'est attesté qu'en roumain. C'est le cas par exemple d'*alolingv* : cette forme a été créée en

République de Moldavie pour désigner une personne qui n'est pas de langue maternelle roumaine ou n'utilise pas couramment la langue roumaine. Comme le terme se réfère à une situation sociolinguistique spécifique, nous n'avons pas voulu le traduire par la notion, proche pourtant, d'*alloglot/alloglotte*. Dans un tel cas, nous laissons donc le lemme roumain sans correspondance en français ou en anglais.

5.2. Difficultés d'homogénéisation des définitions

Un autre aspect problématique auquel nous avons été confrontée a été la diversité des approches et des points de vue pour certaines notions, divergences provenant surtout de la différence entre la tradition universitaire française et anglaise. Comment tenir compte de plusieurs définitions, dans le dictionnaire, sans tomber dans un trop long exposé des différentes théories dans lesquels elles s'inscrivent ? Nous avons opté pour la présentation succincte des différents emplois des notions retenues en nous référant aux auteurs qui les ont définies, tout en essayant d'homogénéiser les définitions autant que possible.

5.2.1. Alternance codique

Dans la tradition anglo-américaine, la notion d'*alternance codique* (*code switching*) est liée aux domaines de la linguistique de contact et du bilinguisme (cf. Simonin/Wharton 2013 : 44), alors que dans la recherche française « ce champ d'analyse [...] s'est développé tant dans des perspectives sociolinguistiques, interculturelles ou didactiques que linguistiques » (Canut, 2002 : 9).

Dans la littérature on rencontre souvent les définitions de Gumperz (1989 : 57) : « La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents », de Milroy/Muysken (1995 : 7) : « l'utilisation alternée par des bilingues de deux langues ou plus au sein d'une même conversation », de Heller (1988 : 1) : « l'utilisation de plus d'une langue dans le cours d'un même épisode communicatif » ou bien de Winford (2003 : 11) : « comportement des bilingues qui exploitent les ressources des langues qu'ils maîtrisent de diverses manières, pour des buts sociaux et stylistiques, et accomplissent cela en passant d'une langue à l'autre, ou en les mélangeant de différentes manières ».

L'homogénéisation de ces différentes définitions est difficile dans le sens que les différentes traditions définissent *alternance codique* différemment. En tenant compte de ces différentes approches, en partie complémentaires, nous définissons *alternanță codică/schimbare de cod* comme suit :

Desemnează capacitatea individului de a trece de la o limbă, un dialect sau un stil la altele, în cursul interacțiunii verbale (Ionescu-Ruxăndoiu / Chițoran 1975:290).

Conform structurii sintactice a segmentelor alternate schimbarea de cod poate fi (Thiam in Moreau 1997:32):

a. intrafazică când structurile sintactice care aparțin a două limbi diferite coexistă în interiorul aceleiași fraze

b. interfazică, este o alternanță de limbi la nivelul unităților mai lungi, de fraze sau fragmente ale discursurilor în vorbirea aceluiași locutor

c. extrafazăică când segmentele alternate sunt expresii idiomatice, proverbe etc.

Aceste segmente pot să varieze deci în lungime, pornind de la un item la un enunț, trecând printr-un grup de cuvinte, o propoziție sau o frază cu condiția ca segmentele în cauză să nu fie integrate în sistemul morfo-sintactic și lexical al limbii în care se ține discursul de bază (Laroussi/Marcellesi in Goebel et al. 1996:196). Nu vorbim așadar de schimbare de cod dacă constatăm că un locutor folosește o limbă cu superiorii săi și o limbă când vorbește cu cei apropiați; ca să fie schimbare de cod trebuie ca cele două coduri să fie utilizate în același context (Thiam in Moreau 1997:33). [...]

Schimbarea de cod poate fi condiționată de schimbarea de situație (schimbare situațională) sau poate avea o motivare individuală, emfatică sau de contrast (schimbare metaforică).

Schimbarea situațională se bazează pe existența unei relații precis determinate între anumite varietăți ale limbii și anumite caracteristici ale situației de comunicare (subiecte, locuri, participanți, scopuri). Ea poate fi personală, dacă interacțiunea verbală are loc între indivizi legați prin relații personale, sau tranzacțională, dacă indivizii se află într-o relație cu un caracter oficial mai pronunțat.

Schimbarea metaforică presupune nu numai existența unui set comun de norme situaționale, ci și existența aceleiași concepții cu privire la inviolabilitatea lor; altfel intervine riscul înțelegerii greșite sau contradictorii a acestei schimbări (Ionescu-Ruxăndoiu / Chițoran 1975: 290).

5.2.2. *Angl. vernacular, fr. vernaculaire*

La «paire» vernacular/vernaculaire est particulièrement significative pour les divergences qui existent dans l'utilisation d'une notion apparemment identique dans le monde anglophone et francophone. À beaucoup d'égards, il s'agit ici de véritables « faux amis ». Un regard sur l'étymologie du mot ne nous avance pas beaucoup : dans l'Antiquité, vernaculus signifie « relatif aux esclaves nés dans la maison », puis, de manière figurée « qui est du pays, indigène, national » (TLFi, s.v., qui reproduit les définitions du dictionnaire latin-français de Gaffiot). La forme moderne, savante, a été formée avec l'ajout du suffixe -arius > -aire ; en français, vernaculaire est attesté depuis 1765 avec le sens de « tout ce qui est particulier à un pays ».

En anglais, vernacular a un sens assez large. Le mot renvoie à la notion de « dialect », avec sa définition caractéristique pour la linguistique anglo-saxonne (cf. 5.2.3., ci-dessous) : « language or dialect of a speech community e.g. the vernacular of Liverpool, Jamaica etc. » (Crystal 1985), mais aussi à celle de langue d'usage quotidien : « the current daily speech of a people or geographical area as distinguished from the literary language » (Pei 1966).

Labov (1972) définit vernacular comme « the form of language first acquired, perfectly learned, and used only among speakers of the same vernacular ». Swann et al. (2004: 327) proposent deux acceptions du terme vernacular comme « variétés non-standard » et « style de discours informel » (casual speech) :

a. Refers to relatively homogenous and well-defined non-standard varieties which are used regularly by particular geographical, ethnic or social groups and which exist in opposition to a dominant (not necessarily related) standard variety (such as, for example, African American Vernacular English in the United states). b. According to William Labov, the most casual speech style in the linguistic repertoire of a speaker. The vernacular is used when talking to friends and family in informal contexts. It is acquired in childhood and is believed to be linguistically more regular than more formal, careful speech styles, which typically show varying degrees of influence from standard varieties or other local high-prestige varieties.

En français, vernaculaire a plusieurs définitions. Le sens le plus connu est celui qui l'oppose à véhiculaire : « langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté, parfois restreinte (par opposition à langue véhiculaire) »³. Calvet in Moreau (1997: 292) propose de réserver l'appellation de langue vernaculaire à « une langue utilisée dans le cadre des échanges informels entre proches du même groupe, comme par exemple dans le cadre familial, quelle que soit sa diffusion à l'extérieur de ce cadre ». Abecassis (2009: 285) considère que vernaculaire représente « les variétés de français utilisées par les couches inférieures de la population ». Le créoliste Valdman (2000:1180) parle d'une variété langagière stigmatisée par la société, « associée au sous-prolétariat parisien » qui est issue à l'origine « des parlers des masses ouvrières et paysannes » (Valdman, 1982: 226). Le Québécois Corbett (1990: 222) propose : « vernaculaire du français, parlé par la majorité de la population du Québec ».

Dans un tel cas, face aux divergences entre les définitions en anglais et en français (et entre les différentes définitions proposées en français même), nous avons décidé de synthétiser toute l'information et de présenter objectivement les traditions divergentes⁴.

5.2.3. *Angl.* dialect, *fr.* dialecte

Des problèmes comparables surgissent pour la « paire » dialect / dialecte dont les définitions divergent considérablement entre la tradition anglo-saxonne et la linguistique romane. Les dialectes primaires du monde anglo-saxon ayant pratiquement disparu, dialect of English désigne actuellement ce que la linguistique romane appelle variété régionale d'une langue commune (français régional, italien régional). Dans de tels cas, nous pensons que la confrontation des différentes définitions, dans notre dictionnaire, pourra réellement rendre service aux étudiants débutants qui risquent

³ Cf. *Dictionnaire français Larousse*, en ligne : <www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vernaculaire/81591?q=vernaculaire#80626>.

⁴ Les limites de place imposées ici ne nous permettent malheureusement pas de donner comme illustration le texte qui se trouvera dans le dictionnaire.

de se trouver insécurisés, dans leurs lectures, par ces contradictions apparentes – et nous avons constaté que même en français, certains chercheurs mal informés commencent à utiliser « dialecte » dans le sens anglo-saxon, au lieu de réserver son emploi aux dialectes primaires du monde latin.

6. Conclusions

Notre dictionnaire balise un espace central de la recherche en sociolinguistique à partir de sa nomenclature. Il enregistre la terminologie en usage dans les principaux travaux de sociolinguistique en anglais, en français, en roumain et – à un degré moindre – dans d'autres langues aussi. Nous souhaitons ainsi offrir au lecteur un outil de travail utile et performant sans éviter les questions ouvertes, et en apportant aussi un éclairage ponctuel sur les notions qui ne posent pas de problèmes définitoires majeurs.

Université de Pitești

Cristina UNGUREANU

Références bibliographiques

- Abecassis, Michaël, 2009. « La représentativité du français parisien dans le cinéma des années 30-40 », in : Aquino-Weber, D./Cotelli, S./Kristol A. (ed.), *Sociolinguistique historique du domaine gallo-roman. Enjeux et méthodologies d'un champ disciplinaire émergent*, Berne, Lang, 283-317.
- Abraham, Werner 1988. *Terminologie zur neueren Linguistik*, Tübingen, Niemeyer 1988
- Alby, Sophie, 2013. « Alternances et mélanges codiques », in : Simonin, Jacky et Wharton, Sylvie (éd), *Sociolinguistique du contact: Dictionnaire des termes et concepts*, Lyon, ENS Editions, 43-70.
- Ammon, Ulrich et al., 2004. *Sociolinguistics/Soziolinguistik. An International Handbook of the Science of Language and Society/Ein internationales Handbuch zur Wissenschaft von Sprache und Gesellschaft*, Berlin / New York, Mouton de Gruyter.
- Avram, Mioara, 1990. *Ortografie pentru toți*, București, Editura Academiei
- Calvet, Louis-Jean, 1997. « Verlan », in : Moreau, Marie-Louise (ed.), *Sociolinguistique : les concepts de base*, Sprimont, Mardaga, 290-291.
- Canut, Cécile, 2002. « Introduction », in : Canut, C. et Caubet D. (ed.), *Comment les langues se mélangent. Codeswitching en francophonie*, Paris, L'Harmattan, 9-19.
- Crystal, David, 1985. *A dictionary of linguistics and phonetics*. 2nd edition. New York, Basil Blackwell.
- Ferguson, Charles A. 1959. « Diglossia », *Word* 15, 325-340.
- García, Ofelia, 2009. *Bilingual Education in the 21st Century: A Global Perspective*, Malden, MA and Oxford, Basil/Blackwell.

- Goebel, Hans et al., 1996. *Kontaktlinguistik : ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung = Contact Linguistics : an International Handbook of Contemporary Research = Linguistique de contact : Manuel international des recherches*, Berlin/New York, de Gruyter.
- Gumperz, John, 1989. *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Minuit.
- Heller, Monica, 1988. *Codeswitching: Anthropological and Sociolinguistic Perspectives*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Holtus, Günter/Metzeltin, Michael/Schmitt, Christian, 1998-2005. *Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL)*, Tübingen, Niemeyer.
- Labov, William, 1972. *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Milroy, Lesley, and Muysken, Pieter, 1995. *One speaker, two languages: Cross-disciplinary perspectives on code-switching*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Moreau, Marie-Louise, 1997. *Sociolinguistique: les concepts de base*, Sprimont, Mardaga.
- Neveu, Franck, 2009. *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand Colin.
- Simonin, Jackey/ Wharton, Sylvie, 2013. *Sociolinguistique du contact: Dictionnaire des termes et concepts*, Lyon, Ecole normale supérieure de Lyon.
- Swann Joan et al., 2004. *A dictionary of sociolinguistics*, Edinburgh, Edinburgh University Press.
- Trudgill, Peter, 2003. *A Glossary of Sociolinguistics*, Edinburgh, Edinburgh University Press.
- Ungureanu, Cristina, 2013. « Élaborer la terminologie de la sociolinguistique en roumain. Études de cas », *Vox Romanica* 72, Éditions Francke Verlag Tübingen, 56-74
- Valdman, Albert, 1982. « Français standard et français populaires: sociolectes ou fictions », *French Review* 56(2), 218-27.
- Valdman, Albert, 2000. « La langue des faubourgs et des banlieues: de l'argot au français populaire », *French Review* 73(6), 1179-92.
- Vézina, Robert et al., 2009. *La rédaction de définitions terminologiques*, Montréal, Office québécois de la langue française.
- Winford, Donald, 2003. *An Introduction to Contact Linguistics*, Oxford, Blackwell.

Sites internet

- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. <www.cnrtl.fr>
- DEX (*Dicționarul explicativ al limbii române*) <dexonline.ro>
- Dictionnaire de français, Larousse. <www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>
- DOOM2 (*Dicționarul ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române*). <<http://dexonline.ro>>
- Gaffiot, Félix 1934. Dictionnaire latin-français. Paris, Hachette. <[www.lexilogos.com/ latin/gaffiot.php](http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php)>
- TLFi (Trésor de la langue française informatisé). <atilf.atilf.fr>